

Alpes de haute Provence

GRAND VIEUX MOUFLON

Après une longue marche d'approche sur une zone de la commune d'Alos, Florent Teicher a pu concrétiser sur un vieux bélier. Un de moins pour le loup qui fait ici des ravages.



C'est avec une certaine inquiétude que ce jeudi 3 novembre nous partons à la recherche d'un mouflon dans nos montagnes des Alpes de Haute Provence. En effet, si nous avons connu une période d'euphorie jusqu'à il y a une quinzaine d'années, depuis la population n'a cessé de décroître. En cause : l'arrivée, naturelle ou pas, du grand prédateur qu'est le loup. On peut dire sans se tromper que les effectifs ont chuté d'environ 80 % depuis cette période.

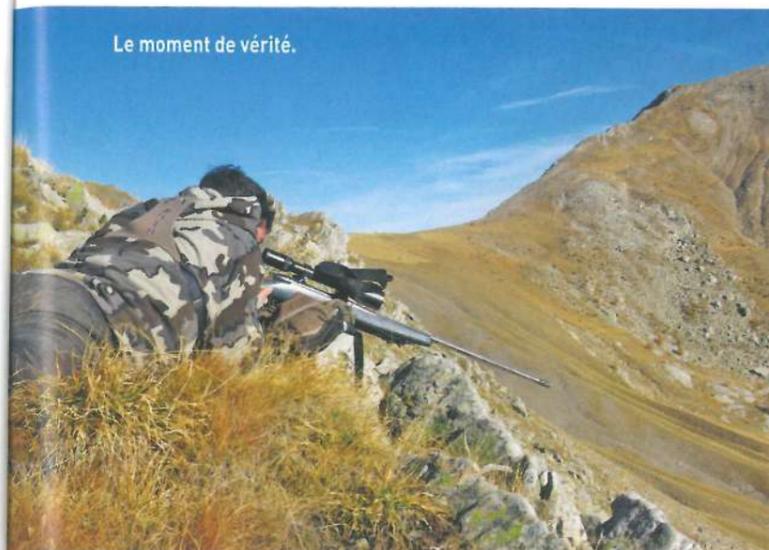
Le jour se lève à peine, il fait - 4 °C et nous commençons à gravir la pente abrupte à la recherche du seul grand bélier qui nous est attribué cette année. Après 30 minutes de marche nous tombons nez à nez avec un brocard encore coiffé, qui ne nous laissera pas le temps d'ajuster un tir correct. À environ 2 km, nous pouvons observer au télescope nos compagnons qui sont partis sur un autre secteur à la recherche d'un brocard de montagne ou, mieux, d'un cerf. Je suis accompagné ce jour-là par mon cousin Kevin, qui ne chasse pas, mais apprécie toujours une

marche en montagne à la recherche de nos grands gibiers.

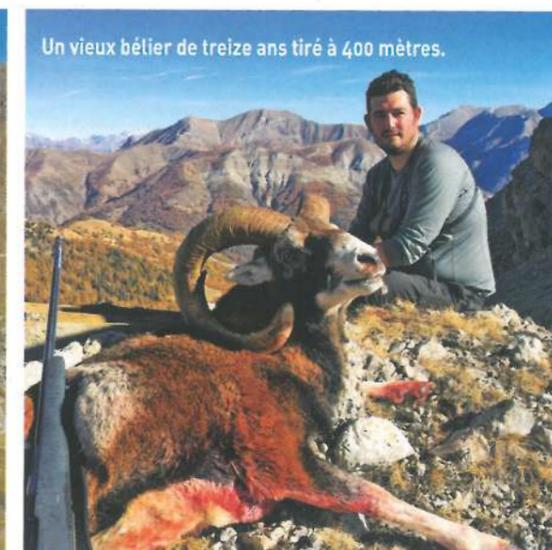
Vers 9 heures, nous arrivons sur une ligne de crête et juste avant d'arriver au sommet nous surprenons deux boucs de chamois qui se toisent à environ 200 m de nous. Le rut vient de commencer mais notre plan de chasse qui nous attribue 4 chamois pour la saison est bouclé.

Une longue séance de jumelage commence. Rien n'est oublié, la moindre combe, le moindre rocher, la moindre prairie où pourraient se tenir, en ce matin ensoleillé,

Le moment de vérité.



Un vieux bélier de treize ans tiré à 400 mètres.



quelques mouflons en quête d'herbe tendre. Après 30 minutes, je découvre enfin un groupe de 4 animaux en mouvement. Ils sont à environ 800 mètres ce sont bien des mouflons.

À 400 m...

Quelle satisfaction ! La chasse va enfin pouvoir commencer... après quelques minutes, je distingue nettement une femelle en tête du groupe suivie par 3 béliers. Le rut n'est pas encore terminé ! Je décide d'attendre pour voir quelle direction ils vont prendre car l'approche est impossible. La femelle hésitante se décide à venir dans notre direction. Avec un minimum de mouvement, j'essaie de me positionner correctement. Les mâles suivent la femelle à environ 100 m derrière, s'arrêtant parfois pour se donner de violents coups de tête. Je suis maintenant parfaitement calé et la distance affichée sur mon télémètre me laisse entrevoir une lueur d'espoir : 700 m, 600 m, 500 m et enfin 400 m ! La tension monte ! Il faut prendre une décision, les animaux sont inquiets et très hésitants sur la direction à suivre. Je comprends vite qu'ils ne passeront pas à moins de 400 m de nous... confiant en mon arme, une Weatherby Mark V en 270 Weatherby Magnum et aux munitions rechargées par un ami, je décide de tirer. L'entraînement assidu au stand et une connaissance parfaite de la balistique de ma munition me permettent d'envisager ce tir avec confiance. Il faut juste que l'animal se présente parfaitement de profil et immobile. La chance me sourit. Le plus grand des trois béliers est dans une position parfaite. Au coup de carabine, le grand mouflon part sur ma droite en entamant une légère descente vers un petit vallon alors que les trois autres se lancent dans une ascension effrénée. Le grand mâle disparaît, mais je sais que ma balle est bonne...

Après avoir attendu leur patriarche cinq minutes les trois autres prennent la fuite. Nous attendons un moment et décidons de nous rendre à l'anschluss. Après 200 m de descente j'aperçois un mouflon mâle à environ 200 m ! Est ce le bon ? Non, il s'enfuit à notre approche, ce n'est pas celui que j'ai tiré... Nous cherchons la petite combe et avons la joie de distinguer parmi les rochers les cornes du grand bélier. C'est, en effet, un vieil animal de 13 ans aux cornes émoussées et aux dents usées. Après la séance photo ou rien n'est négligé pour mettre en valeur ce superbe trophée, il est temps de redescendre : trois heures pour rejoindre la voiture avec 30 kg sur le dos (animal vidé) mais qu'importe la

joie allège nos jambes. En arrivant à la voiture nous apprenons que nos amis sont sur le chemin du retour avec deux brocards ! Quelle journée ! La météo, les animaux, la bonne ambiance, tout était parfait. Merci la montagne ! ■



Retour vers la vallée avec trente kilos sur le dos.